

PRESIDENCE DE LA REPUBLIQUE



REPUBLIQUE CENTRAFRICAINE
Unité-Dignité-Travail

DISCOURS DE SON EXCELLENCE MADAME LA PRESIDENTE
DE LA REPUBLIQUE, CHEF DE L'ETAT DE LA TRANSITION A
L'OCCASION DE LA CEREMONIE
DU LANCEMENT DE LA RENTREE SCOLAIRE 2014-2015
ET DE L'INAUGURATION DE L'ECOLE NGARAGBA

Bangui, le 28 Novembre 2014

- Monsieur le Président du Conseil National de la Transition,
- Monsieur le Premier Ministre, Chef du Gouvernement de Transition,
- Mesdames et Messieurs les Membres du Gouvernement de Transition,
- Messieurs les Présidents des Institutions Républicaines,
- Messieurs les Chefs de Missions Diplomatiques, des Postes Consulaires et Représentants des Organismes Internationaux invités,
- Madame la Présidente de la Délégation Spéciale de la ville de Bangui,
- Monsieur le Maire du 7^{ème} Arrondissement,
- Mesdames et Messieurs les membres des Cabinets Ministériels, de la Primature, du Conseil National de Transition et de la Présidence de la République,
- Monsieur l'Inspecteur d'Académie de la ville de Bangui,
- Messieurs les Chefs de circonscriptions scolaires de la ville de Bangui,
- Monsieur le Président de la Fédération Nationale des Parents d'élèves de Centrafrique,
- Messieurs les Directeurs d'écoles,
- Chers Enseignants,
- Chers Elèves,
- Mesdames et Messieurs,

Le 12 novembre dernier, je lançais officiellement la reprise des activités académiques de l'enseignement supérieur pour l'année 2014-2015 à l'Université de Bangui. Aujourd'hui, c'est le tour de l'enseignement primaire et secondaire, à partir du cadre rénové de l'école Ngaragba dont j'ai personnellement initié et suivi les travaux de réhabilitation, suite à une demande formulée au mois de mai 2014 par son Directeur, soucieux de la bonne marche et de l'entretien des bâtiments scolaires dont il a la responsabilité.

La cérémonie de ce matin marque donc la fin de l'année 2013-2014 et inaugure l'année 2014-2015 pour laquelle nous sommes réunis ici.

En cette circonstance solennelle, je voudrai remercier très sincèrement la population du 7^{ème} arrondissement en général et celle de Ngaragba en particulier pour l'accueil très fraternel et chaleureux qu'elle a bien voulu réserver aux officiels et à tous ceux qui ont fait le déplacement de ce matin.

Je voudrai aussi saluer et remercier les parents d'élèves qui, en dépit des difficultés multiformes que connaît notre pays, ont répondu à l'appel de Madame la Ministre de l'Education Nationale en mars dernier, en comprenant la nécessité de remettre leurs enfants sur le chemin de l'école.

Leur engagement et leur soutien multiforme aux responsables de la gestion du système éducatif ont permis à nos enfants de jouir de leur droit à l'éducation et aux professionnels de l'éducation d'organiser les examens de fin d'année. Je n'oublie pas d'associer à ces remerciements ces professionnels de l'éducation qui se sont dévoués à leur travail et qui ont tout bravé pour que l'année scolaire 2013-2014 puisse s'achever normalement.

Le Gouvernement et moi-même avons conscience des conditions difficiles dans lesquelles ils exercent leur métier. Leur tâche est à la limite sacerdotale. Dès lors, je voudrais les rassurer que ce n'est pas de gaieté de cœur que le Gouvernement n'est parfois pas en mesure de répondre à certaines revendications à caractère social.

J'ai déjà dit qu'ayant ce privilège d'être parmi les couches sociales centrafricaines les plus éclairées, les enseignants étaient mieux placés pour avoir une lecture appropriée de la situation que traverse notre pays. Notre Etat ne doit son fonctionnement à minima actuel qu'à la générosité de la communauté internationale.

Il n'empêche que le gouvernement se bat inlassablement pour redresser cette situation, en dépit de nombreux obstacles auxquels il fait face régulièrement. L'intérêt supérieur de la Nation nous l'impose et le soutien indéfectible de toutes les couches de la société Centrafricaine est requis, tout particulièrement celui de la communauté éducative.

Je voudrai alors profiter de la tribune qui m'est offerte ce matin pour lancer encore un appel patriotique aux enseignants pour qu'ils mettent en avant leur sens élevé du devoir et leur amour de la patrie afin de ne pas pénaliser leurs propres enfants, en étant à leur poste de travail et en ne laissant pas les enfants en errance.

Pour sa part, le gouvernement a fait l'effort de verser les deux mois de salaires qu'il avait promis et a sollicité l'appui des partenaires internationaux pour aider au déploiement des enseignants affectés dans l'arrière pays dans leurs lieux d'affectation. Il a aussi pris des mesures pour le retour progressif des autorités administratives dans les villes de province et surtout pour la garantie de la sécurité dans ces villes. Il se propose en outre de leur offrir des programmes de renforcement des capacités à tous les niveaux avec l'aide des partenaires au développement s'ils regagnent effectivement leurs classes. Il en est de même de la réhabilitation des écoles détruites et leur équipement par nos partenaires.

Tous ces efforts menés à l'heure actuelle par le gouvernement visant à offrir progressivement aux enseignants et aux apprenants de meilleures conditions de travail et partant une éducation de qualité ne devraient pas être réduits à néant par notre faute.

Hier, notre école était une école de rigueur. Une école où l'assiduité, la discipline et le civisme étaient de règle. Une école où on respectait le calendrier scolaire et où l'effectif

des élèves ne dépassait pas 25 à 30 par classe. Nos écoles ne sont plus performantes aujourd'hui. Elles sont caractérisées par un effectif pléthorique des élèves, un déficit des enseignants de qualité, une crise du civisme, une baisse des niveaux et un taux élevé de déperdition et d'abandon scolaire.

C'est pourquoi nous devons promouvoir l'idée d'une école centrafricaine moderne qui cherche en permanence ce qui se fait de mieux autour d'elle pour l'offrir à ses élèves. Il s'agira en fait d'une école qui garantisse et favorise l'acquisition des connaissances, qui serve en même temps de creuset à la paix, à la vie commune et à la cohésion sociale, par l'enseignement accru du civisme.

C'est à cet effet que j'ai appelé récemment encore à une sérieuse réflexion sur la réforme en profondeur du système d'éducation et de formation dans notre pays. Cette réforme est nécessaire pour remettre définitivement nos élèves au travail et revaloriser notre éducation nationale. Elle doit s'articuler autour des valeurs qui feront la promotion du goût à l'effort, valoriseront le travail bien fait, initieront à la démocratie participative et remettront l'intégrité au cœur de l'administration scolaire pour que ceux qui gèrent l'éducation de la Nation redeviennent des modèles pour notre société.

J'ai instruis le Gouvernement à rétablir dans l'immédiat le droit à l'éducation sur toute l'étendue du territoire en développant toutes les actions utiles pour que soit assuré le maximum de sécurité autour des lieux d'apprentissage.

Mesdames, Messieurs,

En acceptant de présider cette cérémonie de la rentrée scolaire 2014-2015, je me suis demandée qu'est-ce que je pouvais faire en tant que Mère de la nation pour faire plaisir à certains de nos enfants. C'est ainsi que j'ai non seulement choisi symboliquement de réhabiliter l'Ecole Ngaragba, mais surtout de la rendre plus agréable, en me disant que le beau n'est pas réservé qu'aux plus favorisés. Le beau doit-être accessible à tous et à la portée de tous. C'est ma manière d'apporter un peu de bonheur aux enfants et surtout à ceux qui sont dans mon alentour immédiat.

Les travaux d'un coût total d'environ 25 millions de francs CFA ont essentiellement porté sur la construction de la clôture, la réhabilitation des latrines et de trois bâtiments à salles de classe, l'installation d'un point d'eau, la confection de banquettes dorsales pour la cour de l'école et la fourniture de tables bancs et de mobilier de bureau.

Ces travaux ont bénéficié de l'appui des FACAs, notamment du génie militaire à qui je rends un hommage mérité pour avoir fourni des maçons, des manœuvres, des peintres, des plombiers et des menuisiers qualifiés.

Cependant, il ne fallait pas simplement embellir des bâtiments, il fallait aussi que cette école soit la plus vivante, la plus fonctionnelle possible pour que les enseignants et élèves qui la fréquentent y soient aussi à l'aise pour bien travailler. Dans la mesure où une école est faite pour apprendre mais aussi pour comprendre, il fallait y associer apprentissage et épanouissement des enfants. Eh oui, n'oublions pas qu'ils sont d'abord des enfants qui ont le devoir de travailler mais aussi celui de jouer. Etant aujourd'hui scientifiquement prouvé, que l'esprit des enfants qui ont accès à des jeux au sein de leurs établissements est plus disposé à travailler, nous avons veillé à ce que des aires de jeux soient aussi aménagées dans cette école.

De même, il est aujourd'hui prouvé qu'un enfant disposant d'au moins un repas par jour se mettra plus facilement sur le chemin de l'école et y restera jusqu'à la fin de l'année. C'est l'occasion de remercier le programme des « CANTINES SCOLAIRES » de nos partenaires, au sein des écoles comptant le plus d'enfants défavorisés.

Au moment où nous arrivons à la fin des travaux de réhabilitation de cette école, j'apprends avec beaucoup de satisfaction que les demandes de nouvelles inscriptions dans celle-ci ont sensiblement augmenté. Il faut s'en réjouir parce que cela prouve que l'initiative est heureuse. Elle peut être dupliquée à l'échelle de tout le pays. Nous verrons alors, malgré nos contraintes budgétaires, dans quelle mesure asseoir une vraie politique de réhabilitation de la plupart des établissements scolaires du pays.

Enfants et Jeunesse de Centrafrique, de la maternelle à l'université, je réitère encore ici l'appel que je vous ai déjà lancé. Votre place n'est pas dans la rue, encore moins dans les groupes armés ou dans les organisations criminelles. Votre place est à l'école. C'est le seul endroit où le pays peut sainement vous accompagner, vous encadrer, vous éduquer et où vous pouvez au mieux, construire votre vie, votre avenir et celui de votre pays.

Quant aux Associations des Parents d'Elèves, je sais que les conséquences de la crise au plan psychologique ont négativement impacté sur la cellule familiale au point que les parents semblent avoir perdu la main sur l'éducation de leurs enfants. En dépit de ces pesanteurs, mobilisez vous et mutualisez vos efforts pour défendre la cause de l'école et faire de cette rentrée scolaire un nouveau départ pour notre système éducatif.

Je n'oublie pas tous les partenaires techniques et financiers de l'Education Nationale sans le concours desquels le système éducatif centrafricain serait à l'heure actuelle totalement effondré. Je voudrais saisir l'occasion de cette cérémonie pour les remercier du fond du cœur pour tous les efforts d'accompagnement qu'ils déploient et les encourager à les poursuivre. Ces remerciements vont particulièrement à l'endroit des partenaires du fonds catalytique qui, à travers la construction des ETAPES sur les sites des déplacés au moment le plus fort de la crise, l'adoption récemment d'un Plan de Transition en sa faveur nous confortent dans notre vision du relèvement du système éducatif. Il s'agit

entre autres de l'Union Européenne, de l'Agence Française de Développement (AFD), du Partenariat Mondial de l'Education (PME), de l'UNICEF, de la Coopération Française, de l'Ambassade des Etats-Unis à travers l'USAID.

Je voudrais, avant de clore mes propos, remettre officiellement à la population du 7^{ème} arrondissement et notamment à celle de Ngaragba, au nom du Gouvernement de Transition et en mon nom propre, cette belle école entièrement rénovée en leur recommandant fortement d'en faire un bon usage et de la protéger contre l'esprit de destruction qui s'est emparé de notre société.

Je termine en souhaitant à toute la communauté éducative une bonne rentrée scolaire 2014-2015.

Je vous remercie.